

## " LES MUSEES AU SERVICE DU DEVELOPPEMENT "- MSD

### Séminaire

« **Les musées Militaires en Afrique de l'Ouest : état des lieux et perspectives** »  
Dakar du 04 au 08 Mai 2011

---

### RAPPORT

#### Introduction

Dans le cadre des activités du programme **Les Musées au service du développement-MSD**, s'est tenu du 04 au 08 Mai 2011 au cercle mess des officiers de Dakar, un séminaire sur le thème « **Les musées Militaires en Afrique de l'Ouest : état des lieux et perspectives** ». Cette rencontre d'échanges regroupait des professionnels de musées du Bénin, du Burkina Faso, de la Guinée, du Mali, du Sénégal, du bureau régional de l'UNESCO et de la Direction du Patrimoine culturel du Sénégal.

#### **Ce séminaire avait pour objectifs :**

- attirer l'attention des autorités civiles et militaires sur la nécessité de préserver et de valoriser le patrimoine militaire de chaque pays.
- faire l'état des lieux des musées militaires en dressant un tableau des caractéristiques et spécificités des musées militaires en Afrique de l'ouest et d'étudier in situ le cas du Sénégal.
- renforcer les capacités du personnel des musées militaires dans les domaines de la collecte, de la conservation et de la mise en valeur du patrimoine dont ils ont la charge.
- offrir aux participants un cadre d'échanges sur l'importance des musées militaires comme
  - outil d'éducation à la citoyenneté
  - cadre de formation des militaires pour la protection du patrimoine en temps de conflit armé et pour l'animation culturelle au cours d'opération de maintien de la paix, dans les zones en situation de conflit larvé ou de post conflit.

#### **Les résultats attendus de la rencontre sont :**

- le processus de création et le fonctionnement des musées militaires mieux connus par les participants.
- les capacités professionnelles du personnel des musées militaires renforcées.
- les rôles des musées militaires en temps de conflit et en situation de maintien de la paix par rapport aux patrimoines culturels bien cernés.

#### **Ce rapport général s'articule autour des trois grands axes suivants :**

- cérémonie d'ouverture et de clôture
- déroulement de l'atelier.
- principaux résultats du séminaire

#### **I- Cérémonies d'ouverture et de clôture**

La cérémonie d'ouverture a été présidée par le Ministre d'Etat, Ministre des Forces Armées du Sénégal, Monsieur Becaye DIOP. Il était accompagné du Général de Corps d'Armée Abdoulaye FALL, Chef d'Etat Major Général des Armées et du Général de division, Haut Commandant de la Gendarmerie et Directeur de la justice militaire.

Dans son discours, le Ministre d'Etat, Ministre des Forces Armées du Sénégal a apprécié à sa juste valeur la tenue du présent séminaire à Dakar. Il a exhorté les séminaristes à une participation effective, afin que ses fruits puissent profiter à tous les pays participants. Il a enfin souhaité que ce genre de rencontre se reproduise dans d'autres pays de la sous région et de façon périodique afin de redorer le blason des musées de nos Armées.

La cérémonie de clôture, pour des raisons d'agenda du Ministre et du CEMGA, a été avancée au vendredi 06 mai 2011. Elle a été présidée par le contre-amiral Ousmane Ibrahima SALL, sous chef d'état major général des armées et est marquée par trois interventions : Une brève synthèse des travaux de l'atelier présentée par M. Sèdéhou E. Koutinhoun, un discours du Directeur de l'EPA et le discours de clôture du contre-amiral.

## **II Déroulement de l'atelier**

Les activités ont véritablement démarré le mercredi 04 mai 2011 par la communication du colonel THIOUNE. Pour lui, les Musées militaires sont des gardiens de la mémoire collective des Forces Armées et sont des centres d'intérêt majeur pour les citoyens. Malheureusement, ils sont très peu connus, d'où la nécessité d'encourager la fréquentation par divers procédés afin de cultiver le civisme, le patriotisme, la discipline, tous les éléments du patrimoine immatériel. Il convient donc de s'assurer que le musée des Forces Armées du Sénégal, bénéficie du soutien des autorités militaires et des partenaires nationaux et internationaux. Il faut donc souhaiter la création d'une association des musées militaires africains.

Le Lieutenant-colonel CHAMPEAUX est revenu sur le thème « Patrimoine militaire – musées des Forces Armées Africaines : quel discours » ? Il a distingué trois périodes chronologiques :

- ✓ période des grands empires avec les acteurs du moment
- ✓ période coloniale avec notamment la Force Noire
- ✓ période post coloniale avec comme acteurs principaux les Forces Armées Nationales, leur évolution et leurs rôles dans la gestion des crises.

Qui sont les destinataires du discours en pareil cas ?

- ❖ éléments des Forces Armées Nationales (patriotisme, sacrifice)
- ❖ diverses générations d'anciens combattants
- ❖ scolaires et enseignants: liens armée-nation
- ❖ grand public : enjeux économiques si le musée est intégré dans le réseau national
- ❖ passionnés et collecteurs (fabricants de notoriété)
- ❖ universitaires et chercheurs dont la mise à disposition de bibliothèques, permet une meilleure visibilité.

Mais pour y arriver, il faut bien un support

- 1- la signalétique générale : présentation générale de l'objet
- 2- la signalétique de vitrine : présentation spécialisée, ou thématique
- 3- la signalétique d'objet : plus scientifique

Il s'ensuit un débat riche en enseignements.

Le représentant de l'UNESCO M. Christian Ndombi déplore les problèmes d'accès de certains musées. Pour Mme Fatima FALL, le manque de formation du personnel est un frein à son évolution. M. KEITA suggère la formation des guides et des conservateurs. Il propose le fonctionnement par réseau avec échanges d'expériences, la réalisation de dépliants et produits dérivés.

Une interrogation de Mme\_Fall a permis au Colonel Champeaux de revenir longuement sur le partenariat entre Fréjus et le Musée des Forces Armées Sénégalaises et plus généralement sur la philosophie de la Coopération française en matière de musée.

M. Balde estime quant à lui, qu'en plus de l'approche historique proposée par le lieutenant-colonel Champeaux, on peut proposer une approche thématique. Mais sur ce point le débat reste toujours ouvert.

Les expériences des musées du Mali, du Burkina Faso, de Fréjus et celle du Sénégal ont été un point d'ancrage où tous les séminaristes ont pu voir et comprendre que malgré la diversité et la multiplicité des difficultés de chacun dans son milieu, l'idéal est de mieux faire découvrir le musée militaire au public.

Dans le cadre de l'administration et de la gestion des musées militaires, la communication du binôme Fati FALL et Ismailou BALDE sur le projet scientifique et Culturel a été largement débattu. Dans un premier temps, les exposants ont cherché à nous définir ce qu'est un PSC. C'est donc clair que le Projet Scientifique et Culturel (PSC) vise à définir la politique globale d'un musée militaire ou d'une institution assimilée en matière de conservation et de diffusion des collections auprès des publics.

### **Pourquoi un Projet scientifique et culturel dans un musée militaire ?**

C'est un outil puissant qui permet à une institution qui en élabore un, d'avoir une ligne de conduite afin de lui éviter une navigation à vue.

Comment élaborer un PSC ? Il faut distinguer les éléments ci-après :

- ✓ une méthode
- ✓ une conception
- ✓ une formalisation
- ✓ une consultation des partenaires. Il ne faut pas oublier d'en relever les limites et les contraintes. De cette entreprise, il est à retenir qu'un PSC est un outil stratégique de développement institutionnel indispensable pour tout musée militaire quelles que soient sa taille, sa spécialité ou sa spécificité.

- Le même binôme nous a livré une introduction au concept Politique de collecte et de conservation préventive du patrimoine militaire.  
Ils l'ont présentée dans son contexte originel. On comprend donc que la plupart des musées

africains ont été constitués par :

- Un héritage de fonds coloniaux;
- Un versement de collections archéologiques;
- Une campagne de démystification;
- Un versement d'œuvres primées lors de foires internationales;
- Un versement de cadeaux par les officiels avertis;
- Quelques rares campagnes de collecte programmées et organisées; Etc.

Ainsi, la conséquence est la faiblesse parfois même l'absence d'une bonne représentativité de certaines collections.

En conséquence il convient de mettre en place et exécuter une politique d'acquisition adaptée aux réalités et aux missions des institutions.

La seule démarche qui vaille est d'équilibrer les collections du musée en fonction de sa vocation et la faire valider par qui de droit.

Retenons donc qu'une politique de collecte, permet d'acquérir les objets avec discernement et d'étoffer les lignes forces de la collecte.

Cet enrichissement des collections doit intégrer tout au long de ses différentes étapes, les mesures de conservation préventive adaptées.

Monsieur Babacar N'DIAYE et le Colonel MANGA sont revenus nous entretenir du **rôle des Archives et des Bibliothèques dans la conservation et la valorisation du patrimoine militaire**. Ainsi pour ces communicateurs, l'immense richesse et la diversité du patrimoine culturel africain, doublé de sa composante immatérielle est une source légitime de connaissance mutuelle, d'affirmation des identités, de fierté, de cohésion nationale et d'image de marque.

Le directeur de l'Ecole du Patrimoine Africain (E P A) et le Colonel dans un effort de complémentarité, ont présenté aux participants, un brillant exposé sur le thème « **Les musées militaires comme cadre de formation des militaires pour la protection du patrimoine en temps de conflit armé et pour l'animation culturelle au cours d'opérations de maintien de la paix, dans les zones en situation de conflit larvé ou de post conflit** ». Le constat est patent ! Il suffit de jeter un coup d'œil sur ce qui se passe autour de nous pour nous en rendre compte. Notre cher continent fait face en ce moment à de nombreux défis de croissance qui se traduisent par des crises sociopolitiques, identitaires et surtout économiques qui entravent de façon sévère son développement durable. Face donc à cela, les musées militaires se doivent d'être des garants de la préservation des acquis démocratiques, de la paix sociale et surtout de la protection des biens en période de conflit ou post conflit, tant il est vrai qu'à cette période, on assiste à :

- des destructions
- des vols,
- de mauvaises occupations par les forces belligérantes des édifices du patrimoine,
- des bradages et braquages.
- une forme de pillage et de vandalisme total que subissent les biens matériels et immatériels.

Les musées militaires doivent être un cadre de formation à travers

- Expositions,
- Conférences dans les corps,
- Conférences avant engagement des unités,
- Confections de manuels de code de conduite,
- Mise en place d'une commission multisectorielle sur le patrimoine
- Rencontres nationales et internationales sur le patrimoine et sa protection

Pour ce faire, les musées militaires tout comme les autres musées bénéficient du soutien des organisations internationales non gouvernementales ou professionnelles :

\*ICOM,  
\*ICOMOS,  
\*IFLA,  
\*EPA,  
\*AFRICOM,  
\*WAMP  
\* UNIVERSITE LSS D'ALEXANDRIE.  
\*Bouclier bleu.

### **III Principaux résultats du séminaire**

Il s'impose désormais la nécessité de préserver et de valoriser davantage nos patrimoines y compris le patrimoine militaire. Mais pour ce faire, il nous faut une volonté politique et l'appui des autorités militaires. La formation des cadres est un atout primordial à sa mise en œuvre.

Les discussions et échanges au cours du présent séminaire, ont montrée la volonté manifeste de tous les participants à aller de l'avant. De la même façon, on a pu noter la détermination des différents acteurs à remettre l'histoire à sa vraie place pour la faire mieux connaître. A l'issue des différents endroits visités comme :

- le Musée des Forces Armées,
- le mémorial Dial Diop,
- les Archives nationales,
- la pointe d'artillerie,
- discussions
- le mémorial de la Gendarmerie nationale,
- l'île de Gorée,
- le monument de la renaissance africaine,

Tous les participants ont pu remarquer que notre cher et beau continent est riche en culture et mérite d'être valorisée.

De l'évaluation sommaire de ce séminaire, il convient de retenir que la quasi-totalité des participants est satisfaite de l'organisation de la présente rencontre à Dakar. Les communications ont quant à elles comblé globalement les attentes des séminaristes, même si le débat reste ouvert sur les différentes pratiques rencontrées dans chaque pays où le musée militaire existe déjà.

Pour le Ministre d'Etat, Ministre des Forces Armées, son souhait est de voir naître un réseau des musées militaires pour des échanges fructueux.

### **Conclusion**

Le présent séminaire s'est tenu dans une ambiance de fraternité. Le brassage vécu au cours de cette semaine de partage permettra un réel décollage pour ceux qui sont encore à la traîne. Tous les militaires et personnel civil des Forces Armées sont donc invités à s'intéresser d'avantage à l'histoire de l'armée, à la faire mieux connaître dans toutes ses composantes afin que ce riche patrimoine ne tombe pas dans l'oubli. Nos musées militaires doivent être un facteur de partage à la mémoire collective de nos Forces Armées dans le cadre du rapprochement entre nos peuples. Nous avons cependant regretté l'absence de certains pays comme la Côte d'Ivoire, le Togo et le

Niger. Nous osons croire que le désir de voir se créer un véritable réseau entre nos musées sera réalisé d'ici à quelques années. Et nous gardons le ferme espoir que dans un futur très proche, nous allons nous retrouver dans un autre pays pour faire l'état des lieux dans le but d'un renforcement de la connaissance de nos musées militaires